



HAL
open science

Dynamique sociale et langagière

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Dynamique sociale et langagière. 2011, Université de Rouen. hceres-02035094

HAL Id: hceres-02035094

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035094v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Dynamique sociale et langagière (DYSOLA)

Projet de création résultant de la fusion projetée du
Groupe de recherche Innovations et Sociétés (GRIS -
EA 3232) et du Laboratoire LiDiFRA (Linguistique,
Didactique, Francophonie - EA 4305)

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Rouen



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Dynamique sociale et langagière (DYSOLA)

Projet de création résultant de la fusion projetée du
Groupe de recherche Innovations et Sociétés (GRIS -
EA 3232) et du Laboratoire LiDiFRA (Linguistique,
Didactique, Francophonie - EA 4305)

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Rouen

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Novembre 2010



Unité

Nom de l'unité : DYSOLA - Dynamique sociale et langagière

Label demandé : EA

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Fouad LAROUSI

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Anne MONJARET, sociologie - ethnologie, CNRS - CERLIS, Université Paris Descartes

Experts :

Mme Françoise BOUCHAYER, sociologie, Centre Norbert Elias, EHESS-CNRS, Marseille

M. Emmanuel CARTIER, linguistique, Université Paris 13

M. Marc LEROY, sociologie, Université de Reims, représentant le CNU

Mme Céline POUDAT, linguistique, Université Paris 13

Mme Catherine PUGEAULT-CICCHELLI, sociologie, Université Paris Descartes

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Olivier GALLAND

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Cafer OZKUL, Président de l'Université de Rouen

Mme Laurence VILLARD, Vice-présidente (CS) de l'Université de Rouen



Rapport

I - Introduction

- Date et déroulement de la visite :

Le lundi 29 novembre 2010, le comité d'experts s'est rendu à l'université de Rouen dans les locaux du GRIS, pour rencontrer non seulement les membres du GRIS mais aussi ceux de LiDiFra, équipe avec laquelle le GRIS souhaite fusionner, pour former la nouvelle unité DYSOLA.

La matinée a été consacrée à une rencontre avec les directeurs et directeurs-adjoints des deux unités, puis avec les membres des unités qui ont présenté des opérations de recherche ainsi qu'une « thématique transversale structurante ». Le président de l'université s'est exprimé pour apporter son soutien au projet de fusion DYSOLA.

Après le déjeuner, le comité d'experts a entendu un ITA, puis les doctorants du GRIS et du LiDiFra. 11 d'entre eux étaient présents, qui se sont montrés dynamiques, entreprenants et enthousiastes, insistant sur l'accompagnement des enseignants.

Le comité d'experts s'est ensuite réuni à huis clos pour effectuer un premier bilan. Il a énoncé sa satisfaction quant au déroulement et au contenu des discussions de la journée et s'est entendu sur les termes du rapport d'évaluation.

Le rapport présentera successivement l'analyse du bilan des deux unités, avant d'exposer le point de vue du comité sur le projet de fusion.

II - Bilan du Groupe de Recherche Innovations et Sociétés (Gris)

1 • Introduction

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le GRIS, EA 3232, est un laboratoire créé en 1991, qui s'inscrit dans une sociologie généraliste, ce qui explique l'existence de 5 thèmes de recherche, s'articulant autour d'un triptyque « Inégalité, risques et mobilité ».

L'unité est implantée sur le campus de l'université de Rouen, à Mont-Saint-Aignan et bénéficie d'une surface de 135,1 m². Elle regroupe 18 enseignants-chercheurs permanents dont 5 professeurs des universités et 13 maîtres de conférences.

« Travail, organisation, Institutions », « Territoires, villes et développement local », « Santé et environnements », « Genre, Parcours Biographiques », « Migrations internationales et relations interethniques » sont les 5 thèmes développés par l'unité. Des projets transversaux ont également été développés permettant à chaque membre une plus grande souplesse d'intervention.

Outre leurs activités doctorales d'enseignement et d'encadrement, leurs activités administratives au sein des instances de l'université, les membres de ce laboratoire ont su s'impliquer dans des recherches internationales,



nationales et régionales, contribuant au rayonnement de l'unité grâce à une volonté de valorisation (colloques, séminaires).

Le laboratoire se distingue par sa politique de promotion des carrières tant de ses personnels titulaires, contractuels que de ses doctorants .

- **Equipe de Direction :**

- Directeur : M. Patrice COHEN
- Directeur Adjoint : M. Jean-Louis LE GOFF

- **Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	18	36
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	2
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	2+6 : 8	19 (2.2)
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	2	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	34	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	10+2 =12

2 • Appréciation sur l'unité

- **Avis global :**

- Le GRIS a proposé un bilan sérieux, avec de bons résultats, sachant faire la part des points forts et des points à améliorer.

- **Points forts et opportunités :**

- Le GRIS bénéficie d'une inscription institutionnelle locale forte.
- Sur 18 membres, 17 sont publiants. Notons que le seul chercheur du GRIS non produisant est depuis 2002 en charge de diverses fonctions administratives locales (Président de l'université, entre autres) ou délocalisées.
- Le GRIS a su mettre en œuvre des thématiques de recherche diversifiées avec la volonté de s'appuyer sur des programmes de recherche transversaux.

- **Points à améliorer et risques :**

- La dynamique de recherche, d'encadrement des doctorants et de gouvernance mise en œuvre n'est pas assez vigoureuse.



- Les efforts de publication de l'équipe, tant des enseignants-chercheurs, sont insuffisants.

- **Recommandations :**

- Dans le cadre du projet de fusion, le GRIS doit multiplier les projets bi-disciplinaires pour ne pas faire camp à part.
- En même temps, elle doit penser la spécificité du cadre pluridisciplinaire tout en veillant à maintenir une inscription disciplinaire pertinente (notamment en sociologie).

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Enspts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	17
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	2
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	17/18= 0,9
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	2
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	14

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

A partir de 2008-2009, soit dans la deuxième moitié du quadriennal en cours, le GRIS a engagé un réel effort de structuration autour d'une programmation scientifique transversale et partagée. Il s'est agi de fédérer progressivement, autour de 5 thématiques (1) travail, organisation, institutions (2) territoire, ville et développement local (3) santé et environnement (4) genre et parcours biographiques (5) migrations internationales et relations interethniques, une diversité de travaux jusque-là menés par des chercheurs et des équipes fonctionnant sur un mode relativement cloisonné.

Il faut souligner que cette diversité des thématiques a permis à l'équipe de couvrir une part significative de la sociologie, avec plusieurs bons projets, même si le risque d'un certain éparpillement existe.

Dans l'année écoulée, la préparation du rapport d'activités et du projet de fusion avec le LiDiFra ont manifestement contribué à entretenir cette dynamique.

Cette dynamique se traduit par la quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions non négligeables. Le GRIS doit poursuivre dans ce sens, en s'attachant à publier dans des revues phares.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Le rayonnement régional est très bon. Par exemple, dans le domaine de la santé, une recherche est menée en partenariat avec diverses institutions locales « Risques cancérigènes et relations sociales en entreprise en Normandie » (contrat AFSSET). Ce travail a donné lieu à un partenariat avec notamment des médecins hospitaliers, des médecins de travail, la CRAM, l'ARACT (Association régionale pour l'amélioration des conditions de travail). On relève plusieurs projets de niveau national.



On relève aussi un effort d'investissement dans des activités internationales, avec notamment la participation à deux recherches du PCRD, des conventions internationales et des partenariats dans le cadre de contrats ANR.

Il reste que le GRIS est porté principalement par quelques personnalités, il faudrait que le rayonnement soit plus équilibré.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

La gestion des ressources humaines et financières, et plus généralement la « gouvernance » sont transparentes.

L'animation et l'organisation institutionnelle sont excellentes : conseil de laboratoire, AG, séminaires de recherche, d'aide à la publication, encadrement des doctorants etc. Il faut noter la bonne implication dans les instances de l'université de Rouen, avec pour certains membres des responsabilités de premier plan.

Les doctorants font preuve d'enthousiasme en relation avec l'accompagnement pertinent dont ils bénéficient : une bonne intégration à la vie du laboratoire et une attention effectivement portée aux diverses composantes de leur professionnalisation. On peut évoquer à cet égard le soutien à l'organisation d'un colloque international par l'association des doctorants de sociologie de l'université de Rouen.

On doit seulement regretter que le nombre de HDR, et donc de possibilités de candidatures aux fonctions de Professeur, reste trop bas au regard de l'âge moyen des enseignants-chercheurs.

II - Bilan du laboratoire « Linguistique, Didactique, Francophonie » (Lidifra)

1 • Introduction

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

Le LiDiFra, EA 4305, s'inscrit dans la continuité des travaux de l'URA SUDLA (1984) et l'UMR DYALANG (1996). A ce sujet, le président de l'Université a insisté sur cette historicité qui explique pourquoi aujourd'hui des personnels CNRS, appartenant anciennement à l'UMR, ne sont qu'associés à l'unité.

L'unité est implantée à l'IRED, sur le campus de l'université de Rouen, à Mont-Saint-Aignan et bénéficie d'une surface de 100 m². Elle regroupe 20 enseignants-chercheurs permanents dont 8 professeurs des universités et 12 maîtres de conférences.

Elle développe des travaux qui s'inscrivent en Sciences du langage dans le champ des Sciences de l'Homme et de la Société. Elle conçoit « le langage dans ses rapports avec l'activité et la créativité sociales » Elle revendique une « linguistique de terrain » qui tente de saisir les pratiques langagières au travers les enjeux sociaux, cognitifs et identitaires.

Elle souhaite renforcer sa politique scientifique afin d'augmenter le rayonnement local, national et international de ses membres, en organisant des séminaires et des colloques, en invitant des conférenciers étrangers. Elle veut mieux accompagner encore les doctorants, en incitant des MCF à passer leur HDR pour pouvoir les encadrer.

- **Equipe de Direction :**

- Directeur : M. Foued LAROUSI

- Directeur Adjoint : M. David LE GAC



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	20	36
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	2	2
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	15+4=19	19 (2.2)
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,5	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	28	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	10+2=12

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Le LiDiFra est, dans l'ensemble, un laboratoire dynamique qui a une volonté de s'ouvrir sur l'international tout en étant bien ancré dans le local. Le laboratoire a à son actif 17 publiants sur 20 membres. L'originalité et l'impact de certains programmes, comme celui à Mayotte, sur la sociolinguistique sont très positifs.

- Points forts et opportunités :

- Le contexte institutionnel, du fait du soutien de la Présidence de l'Université et de la Région ;
- L'implication dans des projets de recherche-action à visée internationale ;
- L'encadrement des doctorants, qui est un atout de l'unité.

- Points à améliorer et risques :

- La politique de recherche sur contrat de type ANR, pour augmenter les budgets et les collaborations de l'unité, n'est pas assez dynamique.
- L'accompagnement d'aide à la publication (atelier d'écriture, traduction) n'est pas assez soutenu ;
- Il existe un certain déséquilibre dans les publications, qui sont concentrées pour le moment sur quelques membres.

- Recommandations :

- Publier dans des revues à comité de lecture ;
- Pousser les MCF à obtenir leur HDR ;
- Le décalage entre les deux équipes internes, MIDLOS (Modélisation et interprétation. Document, langues orales et langue des signes) et FUSAF (Francophonie, usages et apprentissages du français) apparaît trop saillant. Dans le cadre du projet DYSOLA, il faudra veiller à ne pas reproduire un tel cloisonnement et saisir l'expérience du GRIS en la matière.



- Données de production (réalisé à partir du bilan d'activité) :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	17
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	4
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	17/20= 0,85
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	0
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	39

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Issue de l'UMR 6065 DYALANG, l'EA 4305 LiDiFra, s'articule autour de l'analyse des pratiques langagières et de leurs usages. Elle est actuellement divisée en deux équipes FUSAF et MIDLOS : FUSAF (Francophonie, usages et apprentissages du français) est une équipe fédérant 12 chercheurs, structurée par plusieurs projets croisant didactique, plurilinguisme et écriture électronique, dont le programme phare autour de Mayotte a particulièrement convaincu le comité par son potentiel et la position d'équipe de référence du laboratoire.

L'équipe MIDLOS (Modélisation et interprétation. Document, langues orales et langue des signes), qui réunit 9 chercheurs, a présenté ses projets autour du Kurde et sur la question du TAM (temps, aspect, modalité).

Les recherches menées dans le cadre de cette équipe, intéressantes et pointues, présentent l'intérêt de multiplier les perspectives sur les objets linguistiques. En revanche, l'hétérogénéité des compétences et des recherches rend difficile l'émergence de projets collectifs et d'axes de recherche structurants, faisant défaut à cette équipe.

Malgré un taux de « publiants » globalement satisfaisant, le comité d'experts a observé que les publications scientifiques étaient inégalement réparties entre les membres du laboratoire. Plusieurs membres sont très actifs mais on relève peu de revues répertoriées par l'AERES dans les publications, et trop peu de publications internationales en langue anglaise.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

L'unité LiDiFra souffre d'un budget très limité, et jusqu'à présent, elle a essentiellement bénéficié de financements régionaux (2 projets IRSHS en 2009). Malgré un soutien fort de l'université et de la région, et de très bonnes relations socio-économiques et culturelles avec son environnement, l'équipe peine à obtenir des subventions conséquentes. En dehors du projet Mayotte, le rayonnement national et international est moins assuré.

Mentionnons toutefois un projet ANR franco-allemand porté par un chercheur, chargé de recherche au CNRS, rattaché à Lyon depuis la fermeture de l'UMR, qui poursuit néanmoins ses recherches, comme associé, au sein du laboratoire. En effet, deux chercheurs CNRS appartenant à l'ancienne UMR ont subi les conséquences de la « désuémérisation ». Le président de l'Université a évoqué leur situation devant le comité d'experts, prônant leur mise à disposition.



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :**

La gouvernance du LiDiFra semble bien fonctionner, avec une très bonne communication. Sur le plan interne, des réunions régulières sont organisées pour la définition des projets et les doctorants se sont montrés très enthousiastes, et bien intégrés aux activités de recherches par le biais de leur(s) encadrant(s). L'adossement de l'équipe à des activités pédagogiques est principalement assuré par le Master Sciences du Langage recherche et les études doctorales ; une attention particulière a été notée concernant le suivi et l'encadrement à distance des doctorants. L'atmosphère de travail paraît très agréable et le comité d'experts n'a constaté aucun problème de gestion.

III - Appréciation sur le projet de l'EA DYSOLA (fusion du GRIS et du LIDIFRA)

Le projet de fusion, pluridisciplinaire, proposé est pertinent et très séduisant : le comité d'experts a apprécié les synergies scientifiques, intellectuelles et disciplinaires, évidentes entre le GRIS et le LiDiFra. Ces synergies récemment mobilisées ont débouché sur la formalisation d'un projet commun inédit et reconfigurant de manière globalement convaincante les objets et les thématiques de recherches habituelles.

La réflexion est bien structurée autour de 4 axes de recherche bi-disciplinaires qui pourraient se révéler porteurs : 1) acquisitions, apprentissages, formation, travail 2) territoires, migrations, pluralité des langues et des cultures 3) modélisation de l'hétérogénéité et de la complexité linguistiques 4) constructions sociales et langagières des légitimités médicales, scientifiques et politiques. Les échanges méthodologiques (analyse des discours notamment) ainsi que les réaménagements transversaux des problématiques et des thématiques apparaissent prometteurs. Ainsi, dans le domaine de la santé, le thème « Santé et environnements » du GRIS n'apparaît plus en tant que tel dans le projet DYSOLA mais se trouve inversé et mis en perspective dans l'axe 4 « Construction sociales et langagières des légitimités scientifiques, médicales, politiques ».

Les perspectives ouvertes par les complémentarités relatives de ces axes sont réelles et originales à bien des égards, notamment pour les problématiques de l'école, la ville, avec plusieurs projets transversaux intéressants (les controverses, les relations de pouvoir, le contexte social des langues). Ainsi, l'exposé présenté le jour de la visite par sociologues et linguistes sur le thème « Plurilinguisme et rapports de pouvoir » et illustré par des recherches menées sur l'école et la ville permettait de repérer aisément en quoi la problématique développée pouvait fort bien s'appliquer également à des objets « santé » et alimenter les questionnements de l'axe 4. Il semble donc qu'il existe de réelles amorces et potentialités de transversalité disciplinaire, thématique et méthodologique entre les composantes linguistiques et socio-anthropologiques du projet DYSOLA.

Le comité d'experts souligne toutefois que l'ancienne équipe MIDLOS, qui représente l'axe 3 du nouveau laboratoire et qui présente l'intérêt de fédérer diverses perspectives linguistiques, pourrait se structurer davantage en menant une réflexion collective sur l'évaluation et le développement de méthodologies linguistiques adossées à des questionnements sociologiques.

Dans tous les cas, il faut ici saluer le travail de réflexion entrepris par les deux équipes, sous la direction avertie des deux directeurs actuels, pour préparer un projet de fusion sérieux, clairement soutenu par l'université. Ce projet bénéficie des relations nouées par les directeurs avec les programmes de la Région. Les deux laboratoires sont en effet particulièrement bien impliqués dans les politiques régionales par la participation aux programmes SHS du CPER (Contrats de plan/projets Etat-Région). Le LiDiFra profitera utilement des capacités du GRIS en matière de valorisation de la recherche, et de montage et de gestion de projets nationaux et européens.

Par ailleurs, le soutien affirmé des instances dirigeantes de l'université à ce projet constitue un atout qui s'ajoute au capital déjà acquis par les directeurs de la future équipe au niveau de leurs accès aux programmes financés par la Région (par le CPER et/ou par l'Institut régional SHS qui a été labellisé récemment par le ministère).

L'une des difficultés de fusion tient cependant au fait que les deux équipes du laboratoire LiDiFra, dont le fonctionnement souligne un déficit en collaborations effectives, auront à partager leurs compétences avec des collègues émanant d'autres disciplines. Des passerelles devront être établies car elles sont nécessaires à la fusion



avec le GRIS, tout en maintenant des identités disciplinaires et en préservant la discipline de rattachement de chacun, nécessaire à la reconnaissance des carrières.

La prise de risque par rapport au maintien d'une identité et d'une inscription propres à chaque discipline (sociologie et linguistique) est bien prise en compte par l'équipe, même si son impact sur l'avenir (et la carrière) de ses membres reste difficile à anticiper.

Chercheurs et doctorants doivent se préparer à un travail de collaboration au-delà de leur discipline. A ce titre, la réalisation de publications en tandem disciplinaire pourrait être judicieuse. L'association des doctorants de sociologie de l'université de Rouen qui prévoit de s'ouvrir aux doctorants linguistes dans le cadre du projet DYSOLA est en cela aussi une excellente initiative.

Pour que le projet scientifique soit renforcé, le comité d'experts suggère qu'une recherche sur le développement de méthodologies communes aux deux disciplines soit engagée, en particulier sur une définition de ce qu'est « la sociolinguistique » dans le cadre de DYSOLA car là se situe l'originalité de la fusion. Dans ce contexte, il serait intéressant de se centrer sur des projets ayant une application concrète (Mayotte, étude du kurde, langue des signes... avec une intégration aux projets des sociologues) et pouvant déboucher sur des financements et des collaborations avec le monde socio-économique.

La motivation est néanmoins manifeste et les deux laboratoires ont déjà commencé à mener une réflexion qui a paru féconde pour dégager des projets communs qui devraient permettre de mener à bien la fusion. Cette fusion est une très bonne initiative. Ce projet a convaincu le comité d'experts qui le trouve original.

- Conclusion :

- Avis global sur l'équipe :

L'équipe dynamique animée par le directeur porteur principal du projet et le co-directeur, actuellement directeur du GRIS, est une équipe investie dans un projet qui tisse les liens entre la sociologie et la linguistique. Ce projet d'intégration disciplinaire est intéressant et sans naïveté, dans le respect des identités disciplinaires impliquées (sociologie, sciences du langage). Il est un beau défi à relever.

- Points forts et opportunités :

- S'agissant de la gouvernance, le comité d'experts relève la qualité d'impulsion vers l'international, la qualité d'encadrement, d'inscription dans les tissus institutionnels locaux.
- De nombreux thèmes et objets de recherche gagneront à être étudiés d'un double point de vue disciplinaire. L'argumentaire des équipes tient la route.
- Un groupe de travail mis sur pied pour aider les doctorants et post-doctorants à publier dans les revues à comité de lecture.
- Le suivi et l'encadrement des étudiants sont également un atout.

- Points à améliorer et risques :

Pour les deux équipes, le niveau de « producteurs » est globalement assuré, mais, en dépit de quelques chercheurs qui publient beaucoup, le nombre de publications dans des revues de référence n'est pas assez élevé.

La contrainte démographique des deux laboratoires explique que le mariage est aussi de raison, mais il faudra apprendre à vivre ensemble et à produire conjointement. Le risque majeur étant que chaque laboratoire continue sur sa lancée dans la nouvelle unité « DYSOLA ». Il ne faudra donc pas négliger la mise en place de dispositifs pour un travail collectif plus effectif.



– Recommandations :

Le comité d'experts recommande de :

- Jouer sur les projets transversaux pour lancer une dynamique qui justifie pleinement le nouveau laboratoire ;
- Publier dans des revues ACL et internationales pour asseoir le rayonnement de l'unité ;
- Veiller à augmenter le nombre de personnel HDR.



Dynamique Sociale et Langagière	Non noté	Non noté	Non noté	A	B
GRIS (EA 3232)	B	B	A+	A	B
LiDiFRA (EA 4305)	B	B	A	A	B

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains



Rouen, le 31 mars 2010

Le Président

À

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de recherche
Section 2-AERES
20, rue Vivienne
75 002 Paris

Réf. : S2UR 120001280-Dynamique Sociale et Langagière - DYSOLA - 0761904G

Monsieur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint les réponses formulées par le directeur de l'unité de recherche DYSOLA à l'évaluation faite par l'AERES.

Veillez recevoir, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.



Pour le Président

Cafer ÖZKUL

DySoLa

Réponses au rapport d'évaluation de l'AERES

Faites par Patrice Cohen et Foued Laroussi

28 mars 2011

Nom de l'unité : DySoLa – Dynamiques sociales et langagières

Nom du directeur : M. Foued LAROUSSE

Bilan du GRIS (directeur : Patrice Cohen)

Deux points faibles ont été formulés : a) «La dynamique de recherche, d'encadrement des doctorants et de gouvernance mise en œuvre n'est pas assez vigoureuse » ; b) « Les efforts de publication, tant des enseignants-chercheurs, sont insuffisants ».

Toutefois, on remarque que ces appréciations générales sont en décalage avec les appréciations détaillées :

1) Commentaires sur le premier point faible : dans les appréciations sur la qualité scientifique et les productions, il est mentionné que depuis 2008 « le GRIS a engagé un réel effort de structuration autour d'une programmation transversale et partagée » et que « dans l'année écoulée, la préparation du rapport d'activité et du projet de fusion ont manifestement contribué à entretenir cette dynamique ». Dans les appréciations sur le rayonnement, il est noté que le « rayonnement régional est très bon », et « un effort d'investissement dans les activités internationales » est souligné. Enfin dans les appréciations sur la stratégie, on remarque la transparence de la gestion, que « l'animation et l'organisation institutionnelle sont excellentes » et que « les doctorants font preuve d'enthousiasme en relation avec l'accompagnement pertinent dont ils bénéficient. ».

Ce premier point faible n'est pas, nous semble-t-il, suffisamment précis et n'explique pas assez les jugements émis par rapport au dossier. Concernant, en revanche, les appréciations détaillées soulignant quelques points à améliorer, elle sont en plein accord avec le texte du bilan, à savoir (a) le « risque d'éparpillement » des thématiques (mais cette préoccupation a été au centre d'une vraie politique de mutualisation et de transversalité depuis 2008, (b) la nécessité d'un « rayonnement plus équilibré » en impliquant davantage de titulaires, (c) le regret du nombre restreint d'HDR (5) (sentiment partagé par le GRIS de sorte que 4 MCF au

moins se sont déjà lancés dans l'écriture de leur HDR, espérant des soutenances au dernier trimestre 2011).

2) En ce qui concerne les efforts de publication, la remarque semble un peu en décalage par rapport à l'appréciation détaillée qui mentionne ceci : « Cette dynamique se traduit par la quantité et la qualité des publications, communications, thèses, et autres productions non négligeables. Le GRIS doit poursuivre dans ce sens en s'attachant à publier dans des revues phares ». Quoi qu'il en soit, le GRIS interprète cette remarque comme une incitation à poursuivre les efforts accrus pour publier davantage dans des revues de rang A.

Bilan du LiDiFra (Directeur Foued Laroussi):

Certains points à améliorer ont été déjà repérés par le laboratoire et signalés en tant que tels dans le dossier que le LiDiFra avait transmis à l'AERES pour évaluation. Néanmoins, il reçoit ces recommandations comme une incitation à multiplier ses efforts pour dynamiser davantage la recherche au sein du laboratoire. Il a déjà entamé les démarches dans ce sens :

a) Concernant la politique de recherche sur contrat, depuis la visite de l'AERES à Rouen, le LiDiFra a déposé deux projets ANR portant sur Mayotte : 1) projet blanc portant sur « Langues, identités et éducation à Mayotte », projet dans lequel certains membres de MIDLOS sont impliqués (ce qui répond en partie au point 3, concernant le décalage entre les deux équipes de LiDiFra), 2) un projet en collaboration avec le GRIS, intitulé : « La départementalisation de Mayotte : traitement des inégalités sociales et linguistiques ».

b) Bien entendu, ces contrats de recherche devraient aider à publier davantage dans des revues de rang A tout en apportant aux chercheurs un soutien financier conséquent.

c) Pour le point 3 concernant l'incitation des MCF à soutenir leur HDR, c'est l'une des priorités du LiDiFra afin d'améliorer l'encadrement des doctorants, que le rapport de l'AERES juge déjà très bon. Ce processus est déjà en cours, car quatre collègues sont en train de terminer leur HDR – trois ont même bénéficié de CRCT réservés à cette fin – et au moins trois soutenances sont prévues d'ici la fin de l'année universitaire 2011.

d) Concernant le rayonnement national et international, les membres de LiDiFra font partie de réseaux internationaux de linguistique et sociolinguistique (comités de revues internationales, activités d'expertise, congrès internationaux etc.). Le LiDiFra a développé une bonne politique d'invitation de chercheurs étrangers et de conférenciers. Il a aussi organisé ou co-organisé des manifestations scientifiques qui ont eu des répercussions internationales (cf. le dossier soumis). Ces activités seront multipliées dans le cadre de DySoLa.

De manière générale, le LiDiFra a entamé certaines démarches dans le sens des recommandations de l'AERES.

Projet du DySoLa :

Commentaires sur les points faibles et les recommandations :

- **Lancer une dynamique de projets transversaux et bi-disciplinaires :**

Cette recommandation rencontre ici parfaitement le projet de DySoLa. Et les deux directeurs n'ont pas attendu le début du prochain quadriennal pour initier cette dynamique tant au niveau de l'animation et l'organisation des activités que dans le lancement de programmes transversaux.

Une nouvelle dynamique inter-unité depuis janvier 2011 : Le directeur d'unité est systématiquement invité aux réunions de l'autre unité. Les membres du LiDiFra sont systématiquement invités aux séminaires mensuels lancés en 2011 par le GRIS sur la base de la présentation des recherches de chacun de ses membres (et qui continueront jusqu'en décembre 2011). Les doctorants des deux unités se sont entendus pour organiser conjointement un cycle de séminaires de doctorants dont la première édition aura lieu au mois de juin 2011. Et un séminaire résidentiel réunissant l'ensemble des membres des deux unités est déjà fixé (20 et 21 juin prochain), et un jour commun de réunion est programmé dès septembre 2011.

L'initiation de collaboration scientifique et de montage de projet :

Le 24 mars 2011 a été déposé un projet commun en vue d'obtenir le financement d'une ANR fléchée « Inégalités » (voir plus haut). En choisissant le terrain de Mayotte, la collaboration entre les sociolinguistes - qui ont investi ce terrain depuis plusieurs années et les sociologues - qui ont travaillé sur les questions d'inégalités dans l'actuel quadriennal - a créé une dynamique de projets transversaux et bi-disciplinaires.

Cette dynamique sera complétée par l'organisation d'un séminaire pluridisciplinaire sur Mayotte à partir du second semestre 2011.

Des sociologues et linguistes sont aussi impliqués dans le projet Labex « handicap » qui sera déposé par l'université de Rouen, précisément par l'IRIHS (Institut de Recherche Interdisciplinaire Homme Société) ; Dysola sera un laboratoire référent dans ce Labex concernant notamment les problématiques de la santé, de l'orthophonie ou de la langue des signes.

Concernant l'axe 3, représenté par l'ancienne équipe Midlos du LiDiFra, le rapport d'expertise de l'AERES recommande que cet axe mène « une réflexion collective sur l'évaluation et le développement de méthodologies linguistiques adossées à des questionnements sociologiques. » En réalité, des membres de l'ancienne équipe Midlos ont déjà entamé une réflexion sur ce point, mais à travers des sujets précis comme le risque sanitaire, les controverses ou les inégalités sociales à Mayotte. Il s'agit de montrer en quoi les questionnements linguistiques (relatifs au type de discours, de langue ou de variété de langue...) peuvent aider à mieux élucider des problématiques sociologiques.

- **Publier dans des revues ACL et internationales**

Cet objectif est la priorité n° 1 de l'équipe. Par la dynamique interdisciplinaire, la qualité du rayonnement international et la recherche poussée de contrats de type ANR, DySoLa entend apporter à court terme des réponses très concrètes à ces questions : certaines démarches ont du reste été d'ores et déjà entamées.

- **Augmenter le nombre d'HDR :**

Comme il a été déjà précisé pour le GRIS et LiDiFra, cet objectif sera aussi celui de DySoLa. Huit soutenances d'HDR sont prévues à très court terme, ce qui répond déjà largement à recommandation.